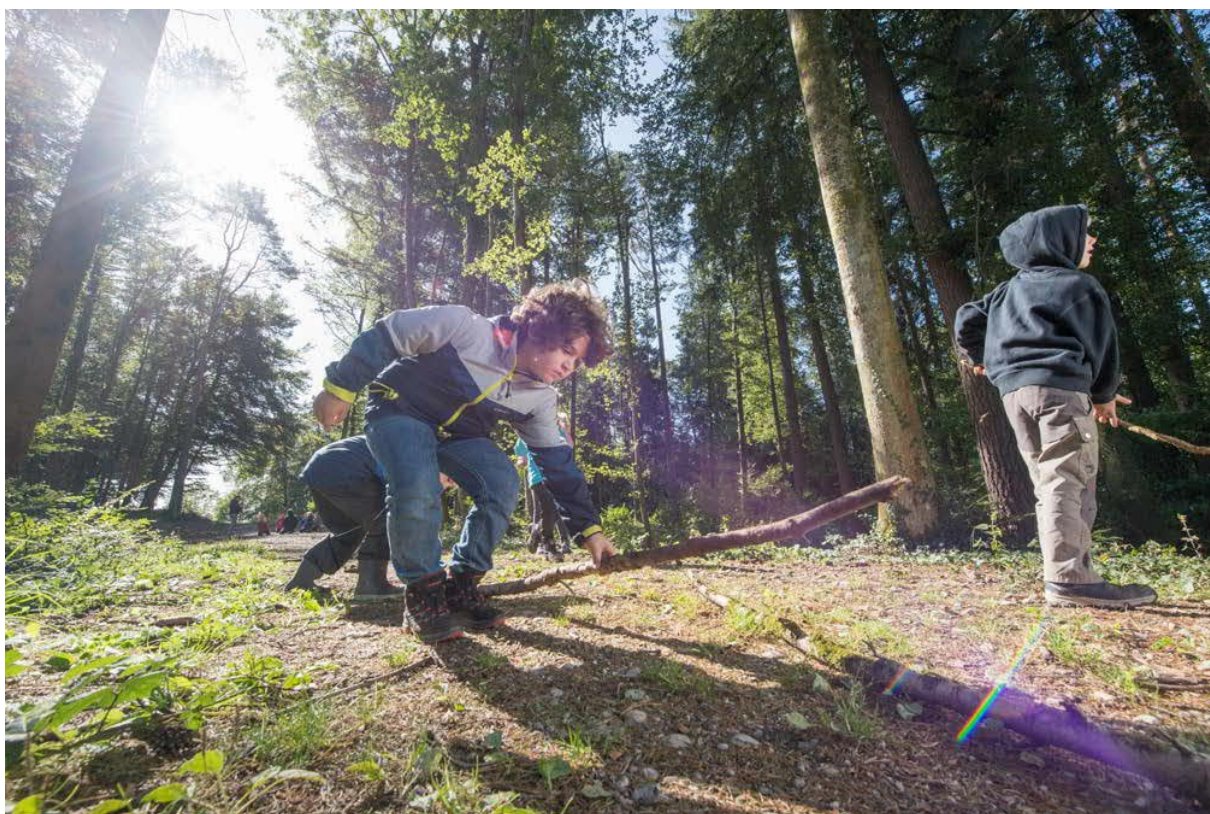


«Ecole en forêt – apprendre dehors»

# Bilan sommaire de la semaine d'action 2019

Résultats et conclusions de l'évaluation (enquête en ligne) de la semaine d'action 2019

«Ecole en forêt – apprendre dehors»



© WWF Suisse, Niki Huwyler

**Rédaction:** Julia Häbig et Daniela Müller-Kuhn  
julia.haebig@phzh.ch, daniela.mueller@phzh.ch  
Zentrum für Schulentwicklung, Haute Ecole Pédagogique de Zurich

Zurich, le 2 février 2020

## Enquête en ligne 2019

---

En 2019, 576 personnes ont participé à l'enquête en ligne.

368 personnes ont rempli le questionnaire en allemand, 175 en français et 33 en italien.<sup>1</sup> La grande majorité des enseignants sont des femmes. La moyenne d'âge est équilibrée, toutefois, les plus de 60 ans

sont largement minoritaires. La plupart des enseignants travaillent au moins à 40%.

## Les principales conclusions de l'enquête en ligne 2019

---

### Comment les enseignants et les écoles mettent-ils en place les cours en plein air?

La plupart des enseignants ont passé de 2 à 4 demi-journées à l'extérieur pendant la semaine d'action. La moitié des écoles dont sont issus les enseignants ayant participé à la semaine d'action, sont situées dans des zones rurales. Les matières le plus souvent enseignées en plein air sont «sciences de la nature» ainsi que les disciplines sportives et la langue de la région.

La forêt est de loin l'endroit où se tiennent le plus souvent les cours en plein air, suivie de la cour de récréation. D'un point de vue méthodologique, les cours en plein air sont variés, bien qu'il y ait de légères différences entre les régions linguistiques. En Suisse allemande, faire découvrir par le jeu et guider les élèves pour leur apprendre à rechercher, organiser et classer sont des procédés largement répandus, tandis qu'en Romandie et au Tessin, on dispense fréquemment un enseignement sous forme de cours, où la recherche personnelle est moins stimulée.

### Quels sont les supports et le cadre qui ont favorisé cette action?

Parmi les supports mis à disposition, le dossier du WWF a bénéficié d'une grande popularité ainsi que les affiches qui ont été également utilisées de temps en temps; les autres propositions ont été plutôt rares. Plus des deux tiers des enseignants ont également utilisé le manuel pratique «L'école à ciel ouvert» et l'ont beaucoup

apprécié, presque toutes régions confondues. Par conséquent, les 375 enseignants qui ont répondu à cette question, recommanderaient presque exclusivement le manuel pratique.

La direction de l'école et surtout les parents sont également considérés comme des soutiens. Le soutien du reste de l'équipe est moins perceptible. Il est peu fait mention de difficultés rencontrées, ou plus exactement, de nombreux enseignants ont clairement précisé qu'il n'y en avait pas eu.

### Quelles expériences les participants acquièrent-ils et comment les évaluent-ils?

Les raisons de participer à la semaine d'action sont d'abord liées aux élèves: les enseignants souhaitent en effet rendre leurs cours plus intéressants et promouvoir les compétences interdisciplinaires dans l'apprentissage. D'autre part, elles sont de nature professionnelle et personnelle dans la mesure où les enseignants cherchent à élargir leurs connaissances et introduire du changement dans leur métier.

La majorité des enseignants ont évalué très positivement leur expérience de cours en plein air. Ils ont surtout constaté des effets presque exclusivement bénéfiques sur les élèves. Les professeurs estiment que le comportement des élèves à l'extérieur est quelque peu

<sup>1</sup> Dans un souci de lisibilité, la section suivante compare les différences entre les réponses contenues dans les trois versions du questionnaire, destinées respectivement aux régions de Suisse alémanique (questionnaire en allemand), de Romandie

(questionnaire en français) et du Tessin (questionnaire en italien).

meilleur qu'en classe.

Les enseignants considèrent également que les cours en plein air ont un impact très positif sur eux-mêmes. Et pourtant, force est de constater que ces expériences, aussi positives soient-elles, ne semblent pas pour autant avoir d'effets à long terme: les cours en plein air durant la semaine d'action ne conduisent que de manière relative à ce que les enseignants repensent leur enseignement, le modifient ou l'organisent conjointement avec d'autres enseignants.

### **Comment la propension des enseignants à dispenser des cours en plein air évolue-t-elle?**

Plus de 70% des participants à l'enquête de cette année n'avaient pas pris part à la semaine d'action de l'année précédente. La probabilité qu'ils participent l'année prochaine est forte. Les enseignants s'efforcent également de proposer davantage de cours en plein air, souvent à une fréquence mensuelle ou orientés vers un thème / un projet défini.

Les réponses à l'enquête de la semaine d'action montrent que même si les enseignants trouvent important d'aborder le thème des cours en plein air, faire partie d'un mouvement plus large reste en revanche secondaire pour eux.

# Bilan sommaire du sondage «sur le vif» de 2019

Résultats et conclusions de l'enquête téléphonique menée à chaud sur la semaine d'action 2018 et les cours en plein air qui s'y sont déroulés.



© WWF Schweiz, Niki Huwyler

**Rédaction:** Daniela Müller-Kuhn et Julia Häbig  
daniela.mueller@phzh.ch, julia.haebig@phzh.ch  
Zentrum für Schulentwicklung, Haute École Pédagogique de  
Zurich

Zurich, le 2 février 2020

## Sondage «sur le vif» de 2019

---

Dix des enseignants qui avaient participé à la semaine d'action 2018 et avaient accepté de prendre part à l'enquête, ont été contactés entre le 20 mai et le 3 juillet 2019 pour répondre à un court entretien et relater leurs impressions depuis la semaine d'action jusqu'au jour de l'entretien. Thèmes abordés lors des entretiens, s'articulant autour d'une trame précise:

- Les motivations qui ont conduit à participer à la semaine d'action 2018
- Les expériences antérieures en matière de cours en plein air
- Mise en place des cours en plein air lors de la semaine d'action 2018 et au-delà
- Les éléments qui ont favorisé et ceux qui ont gêné les cours en plein air?
- L'apport des cours en plein air pour développer les compétences des élèves
- Auto-évaluation du développement des compétences par l'enseignant à travers les cours en plein air
- Perspectives: disposition au travail en équipe et à la planification concernant les cours en plein air
- Volonté de participer à la prochaine enquête
- Les autres thèmes abordés par l'enseignant
- Informations sur le contexte

## Principaux résultats du sondage « sur le vif » de 2019

---

Les résultats de l'enquête menée par téléphone confirment que les cours en plein air sont considérés comme utiles et sont appréciés des enseignants. Tous ceux interrogés avaient déjà donné des cours en plein air, ils arrivaient donc à la semaine d'action avec un certain pré-acquis. La semaine d'action «L'école en plein air – apprendre dehors» présentée comme une mobilisation pour la promotion des cours en plein air, a permis de les justifier plus facilement auprès des parents et d'éveiller l'intérêt des autres écoles.

La **participation à la semaine d'action** ainsi que la mise en place de cours en plein air, en dehors de ce contexte, dépendaient essentiellement de l'investissement personnel de chaque enseignant. Les autorités scolaires et la direction pouvaient apporter leur soutien, mais selon les enseignants interrogés, ils n'étaient pas les initiateurs.

Du point de vue des enseignants interrogés, dont les avis peuvent diverger concernant l'application du **programme d'étude romand, sur la mise en place des cours en plein air**, ces derniers favorisent la motivation et la créativité des élèves, renforcent la cohésion dans la classe, permettent une meilleure concentration et l'application d'autres méthodes de travail. Ainsi, les élèves ont un

sentiment de satisfaction et de bonheur.

La forêt est le lieu de plein air le plus fréquemment choisi par les enseignants interrogés. Les **contenus** des enseignements dispensés en plein air ont porté sur des domaines aussi variés que les sciences de la nature, les mathématiques, l'allemand, la citoyenneté, la musique, les arts visuels et les activités créatrices et manuelles. Également au programme: les comportements à adopter en forêt ou plus généralement au contact de la nature, les animaux, la préparation des aliments, la cuisine ainsi que la manière dont on fait du feu. Il apparaît clairement que les cours en plein air ont permis d'introduire, aux côtés des matières scolaires classiques, des enseignements et des méthodes qui ne pouvaient pas être abordés en classe.

Les cours en plein air sont soumis à des **conditions** différentes qui, selon les dires des professeurs, s'appliquent à la fois à eux-mêmes et aux élèves. Ceci implique notamment une certaine ouverture d'esprit vis-à-vis de la nature et des cours en plein air.

Le soutien individuel des parents, l'aide des personnes accompagnatrices, des experts externes et des autres enseignants sont considérés comme les **conditions indispensables** à la réalisation de telles activités. L'engagement et la continuité jouent également un rôle, tout comme une logistique et un équipement approprié. Une bonne préparation et une bonne planification facilitent également l'organisation de

cours en plein air. En ce qui concerne les **éléments contraignants**, différents aspects sont mentionnés par le personnel enseignant.

Les **propositions du WWF** ont été utilisées de nombreuses façons. A propos du livre «L'école à ciel ouvert», les enseignants interrogés ont émis de nombreux avis qui malgré leurs différences, demeurent pour la plupart positifs.

Pendant les cours en plein air, **les élèves** renforcent leur relation à la nature et développent leurs compétences sociales. Ils développent également des facultés du point de vue de la mobilité et de l'autonomie. Les cours en plein air ont également eu une influence positive sur les **enseignants**: ils ont appris à faire cours avec peu de matériel et à devenir plus spontanés, détendus, flexibles, moins en recherche de contrôle et plus confiants.

La plupart des enseignants interrogés souhaitent renouveler cette expérience **à l'avenir**. Les évaluations concernant la motivation de l'équipe sont plus mitigées. Dans certains cas, il existe une vraie collaboration, dans d'autres, il n'y en a aucune.

**Dans l'ensemble**, la semaine d'action semble être une bonne chose. Certains enseignants se sont fait les porte-paroles des cours en plein air. Pour eux, il est primordial que d'autres professeurs adoptent également cette façon d'enseigner. Ils voient donc la semaine d'action comme une occasion de sensibiliser les autres aux cours en plein air.